

Máté Kovács

Université Eötvös Loránd de Budapest

 <https://orcid.org/0000-0001-6002-5048>

kovacs.mate@btk.elte.hu

Le champ lexical d'*aimer* dans l'argot commun des jeunes Hongrois

RÉSUMÉ

Notre recherche se concentre sur l'analyse du champ lexical d'*aimer* dans l'argot commun des jeunes Hongrois. Le point de départ de ce travail est la thèse de doctorat de Dávid Szabó intitulée *L'argot des étudiants budapestois*, publiée en 2004, et qui contient en annexe un dictionnaire bilingue hongrois-français de l'argot des jeunes. Basée sur ce dictionnaire et sur des recherches menées par Szabó, notre étude par questionnaire en ligne avait trois objectifs principaux : 1) vérifier le degré d'utilisation des mots et expressions liés au champ lexical d'*aimer* et présents dans le dictionnaire de Szabó, 2) recueillir un nouveau corpus composé de mots et expressions présentant l'usage actuel, 3) analyser quelques situations de communication dans lesquelles ces mots et expressions sont utilisés. Notre article conclut que l'argot des jeunes Hongrois change et ne change pas en même temps. Près de vingt ans après les recherches de Szabó, de nouvelles expressions sont employées par les jeunes, mais les différents procédés régissant la formation de ce vocabulaire d'argot commun restent les mêmes.

MOTS-CLÉS – aimer, champ lexical, argot commun, jeunes

The Lexical Field of *Love* in Hungarian Youth Slang

SUMMARY

Our research focuses on the analysis of the lexical field of *love* in Hungarian youth slang. The point of departure of our research is Dávid Szabó's doctoral thesis entitled *L'argot des étudiants budapestois* (The youth slang of Budapest), published in 2004, which contains in an appendix a Hungarian-French bilingual dictionary of youth slang. Based on Szabó's research and dictionary, our online questionnaire study had three main objectives: 1) verify the frequency of use of words and expressions related to the lexical field of *love* and present in Szabó's dictionary, 2) collect a new corpus composed of words and expressions presenting the actual usage, 3) analyse some communicative situations in which those words and expressions are used. Our article drew the conclusion that Hungarian youth slang both does and does not change. Nearly twenty years after Szabó's research, there are of course new expressions used by young Hungarians, but the various mechanisms governing word formation in Hungarian youth slang remain the same.

KEYWORDS – love, lexical field, slang, youth

Introduction

En 2002, Dávid Szabó soutenait sa thèse intitulée *L'argot commun des étudiants budapestois* sous la direction du professeur Jean-Pierre Goudaillier à l'Université René Descartes – Paris 5. Cette thèse, qui est publiée, sous une forme remaniée, en 2004 aux éditions L'Harmattan (Szabó, 2004), se base sur l'analyse contrastive d'un corpus d'argot commun hongrois¹ composé d'environ 2300 mots et expressions et présenté en annexe de l'ouvrage sous forme d'un dictionnaire bilingue hongrois-français. Le corpus a été recueilli dans le cadre d'une enquête par questionnaire par l'auteur et ses étudiants au printemps 2000. Il s'agit d'une enquête qui visait une population de jeunes Budapestois âgés de 18 à 35 ans.

Vingt ans après cette recherche menée par Dávid Szabó², l'idée nous est venue de refaire une partie de son enquête afin d'observer l'évolution de l'argot commun³ hongrois dans le temps. Dans ce sens, les objectifs de notre recherche étaient triples. Tout d'abord, nous avions l'intention de vérifier, à l'aide d'un questionnaire en ligne, le degré d'utilisation des mots et expressions relevant du champ lexical d'*aimer* et présents dans le corpus de Dávid Szabó. Ensuite, nous voulions recueillir un nouveau corpus de mots et expressions présentant l'usage actuel. Enfin, étant donné que les enquêtes par questionnaire sont souvent critiquées en raison de leur caractéristique de ne pas accorder de l'importance aux contextes d'utilisation mais plutôt de privilégier la collecte d'une grande quantité de données sous forme de mots isolés, nous voulions également examiner quelques contextes d'usage afin de montrer comment les mots et expressions fonctionnent dans diverses situations de communication.

1. Enquête

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il convient de présenter le déroulement et la méthodologie de notre recherche.

L'enquête a été réalisée par un questionnaire en ligne⁴ entre le 5 et le 19 octobre 2019. Le questionnaire, rédigé en langue hongroise, était composé de six questions dont voici la traduction en français.

¹ Sur les questions relatives aux recherches dans le domaine de l'argot commun hongrois, voir aussi Kis (1997).

² Précisons que notre enquête a été réalisée en 2019.

³ Nous entendons par argot commun ce type d'argot « qui est pratiqué, indépendamment de toute appartenance à un groupe social, par une large fraction de la population » (François, 1975 : 6). Sur l'argot, voir aussi Calvet (2007).

⁴ Le questionnaire a été conçu et partagé en ligne via Google Drive.

Question 1 : À quel point utilises-tu les mots et expressions suivants dans un cadre amical ou familial pour dire que tu aimes quelque chose ?

Question 2 : Quels autres mots et expressions utilises-tu dans un cadre amical ou familial pour dire que tu aimes quelque chose ?

Question 3 : Comment dis-tu à ton ami(e) qu'il/elle est bien habillé(e) pour la fête de ce soir ?

Question 4 : Comment dis-tu à ton ami(e) que son nouveau téléphone portable te plaît ?

Question 5 : Comment dis-tu à ton ami(e) que vous avez passé ensemble un très bon après-midi ?

Question 6 : Comment dis-tu à ton ami(e) que tu apprécies sa personnalité ?

Ces questions peuvent être regroupées autour de nos trois objectifs de recherche. Dans le cas de la première question, nous voulions mesurer le degré d'utilisation des mots et expressions relevés dans le corpus de Dávid Szabó. Les participants étaient amenés à évaluer, sur un barème de 5 points, la fréquence d'usage de 52 mots et expressions relevant du champ lexical d'*aimer*. La deuxième question nous a permis de recueillir un nouveau corpus alors que les quatre questions suivantes nous ont fourni des données pour analyser quelques contextes d'usage.

Notre questionnaire a été rempli au total par 152 participants âgés de 18 à 35 ans⁵, dont une majorité de femmes (117 femmes, 77 % contre 35 hommes, 23 %). Parmi ces 152 participants, 39 % sont élèves ou étudiant(e)s alors que 61 % sont des employé(e)s. Pour la précision de l'analyse, nous avons divisé la tranche d'âge retenue en trois sous-tranches : la majorité des participants sont âgés de 18 à 25 ans (65 %), ceux âgés de 26 à 30 ans constituent 14 % de l'échantillon et ceux âgés de 31 à 35 ans 21 %. En plus du sexe, de l'âge et de l'emploi, nous avons également inclus parmi les variables sociales⁶ le lieu de résidence. 64 % des participants de notre enquête habitent la capitale, Budapest, 16 % résident dans un chef-lieu de département, 14 % dans une ville et 6 % dans une commune.

Suite à ce bref aperçu sur les caractéristiques de notre enquête, nous tournerons notre attention vers la présentation des résultats qui en découlent.

2. Résultats de l'enquête

Dans ce qui suit, nous présenterons les résultats de notre enquête suivant les trois objectifs de recherche : revisiter le corpus de Dávid Szabó, identifier les expressions actuellement employées en hongrois et repérer les contextes d'usage.

⁵ Dans notre enquête, nous avons gardé les mêmes tranches d'âge que Dávid Szabó afin d'assurer une meilleure comparabilité des résultats.

⁶ Sur les variables, voir par exemple Calvet (2011).

2.1. Corpus de Dávid Szabó revisité

Dans notre questionnaire, les mots et expressions relevés dans le corpus de Dávid Szabó ont d'abord été soumis à l'évaluation des participants à l'enquête. Sur la base des résultats obtenus, nous les avons classés dans cinq catégories comme le tableau suivant en témoigne.

Tableau 1. Degré d'utilisation des mots et expressions du corpus de Dávid Szabó

<p>Mots nullement utilisés (13 mots – 25 %) csippant, fajcsek, faszagányos, fessz, francsi, kamáz(ik), kassa, kiru, lácsa/lácsó, májer, márka, márkás, megaász</p>
<p>Mots rarement utilisés (26 mots – 50 %) állat, állati, ász, atom, atomtutter, baba, baró, császár, csíp, csipáz, csúcs, faja, fájintos, faszályos, faszás, filinges/feelinges, frankó, haláljő, kafa/klafa, komál, kóser, kül/cool, penge, pöpec, sirály, tutkó</p>
<p>Mots fréquemment utilisés (8 mots – 15,4 %) bejön, bír, királyság, klassz, nagyon ott van, szimpi, tuti, vagány</p>
<p>Mots constamment utilisés (5 mots – 9,6 %) fasza, király, menő, szuper, szupi</p>

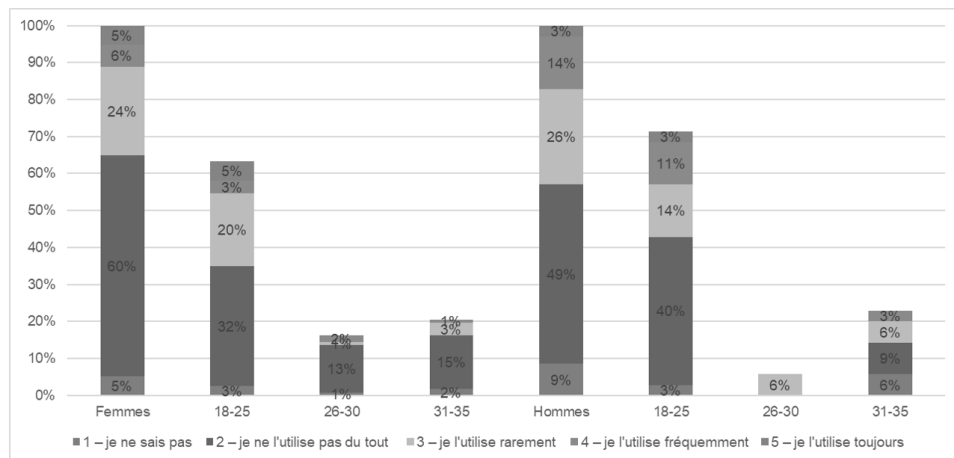
Il convient de remarquer que les participants de notre enquête déclarent nullement ou rarement utiliser la majorité (75 %) des mots et expressions présents dans le corpus de Dávid Szabó et ce n'est que 25 % de ces éléments qui semblent fréquemment ou constamment employés par les participants. Ceci montre qu'au moins d'après les participants de notre enquête, ce vocabulaire d'argot commun change considérablement dans le sens où les mots employés il y a vingt ans sont remplacés par d'autres actuellement en usage. Afin d'avoir une vue plus nuancée sur ce changement, nous nous proposons, dans ce qui suit, d'observer plus en détail trois mots appartenant à trois catégories différentes : l'adjectif *baba* (mots rarement utilisés), le verbe *bír* (mots fréquemment utilisés) et l'adjectif *fasza* (mots constamment utilisés).

2.1.1. L'adjectif *baba*

L'adjectif hongrois *baba* 'bon, bien, chouette' vient du substantif *baba* 'poupée' par glissement de sens (Szabó, 2004 : 250). Selon les résultats de notre enquête, une différence peut être constatée dans l'utilisation de cet adjectif selon le sexe des participants.

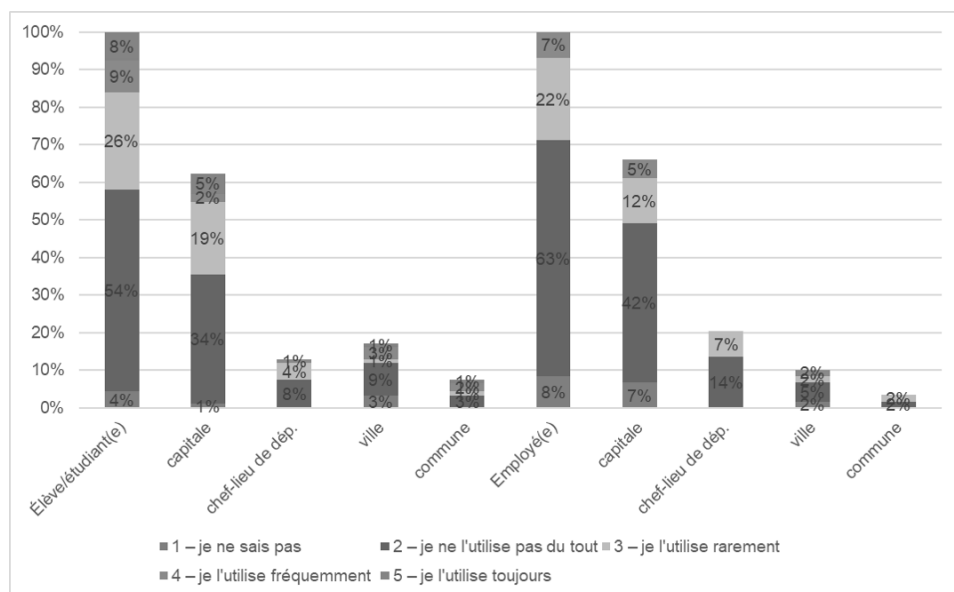
Comme le graphique ci-dessus en témoigne, les hommes participant à notre enquête déclarent utiliser cet adjectif plus fréquemment que les femmes (17 % pour un usage constant et fréquent pour les hommes contre 11 % pour les femmes). Cette différence d'emploi se confirme clairement dans la tranche d'âge de 18 à 25

ans avec 14 % pour une utilisation constante et fréquente pour les hommes contre 8 % pour les femmes, et parmi les participants âgés de 31 à 35 ans avec 9 % pour les hommes et 4 % pour les femmes.



Graphique 1. L'utilisation de l'adjectif *baba* selon le sexe et l'âge

À part la différence suivant le sexe, nous pouvons aussi constater une divergence selon l'emploi et le lieu de résidence de nos participants.

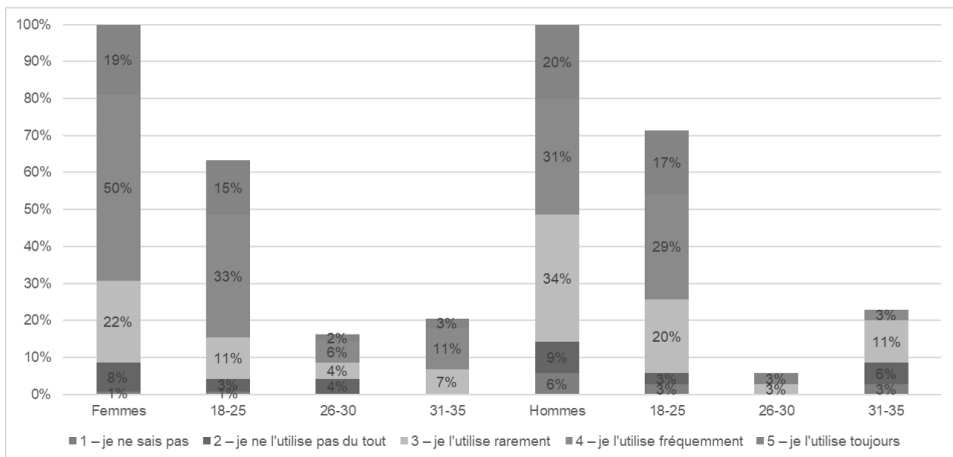


Graphique 2. L'utilisation de l'adjectif *baba* selon l'emploi et le lieu de résidence

D'après les résultats de notre enquête, l'adjectif *baba* semble être utilisé plus par les étudiants (17 %) que par les employés (7 %). De plus, cet adjectif est le plus fréquemment utilisé par les élèves et étudiants de la capitale avec 26 % pour un usage constant, fréquent et rare.

2.1.2. Le verbe *bír*

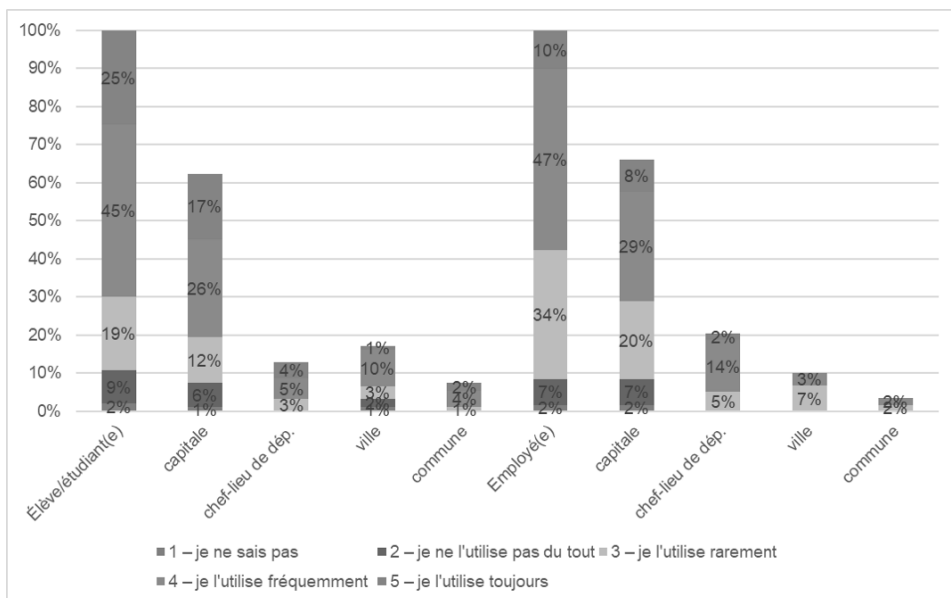
Le verbe *bír* 'aimer' est issu du verbe *bír* 'supporter' par glissement de sens (Szabó, 2004 : 256-257). Les résultats de notre enquête montrent une différence dans l'utilisation suivant le sexe des participants mais en sens inverse par rapport à l'adjectif précédent.



Graphique 3. L'utilisation du verbe *bír* selon le sexe et l'âge

Il convient donc de remarquer que selon nos recherches, le verbe *bír* semble plus employé par les femmes. Nous pouvons constater que 69 % des femmes l'utilisent d'une manière constante et fréquente, alors que le pourcentage des hommes pour les mêmes types d'usage n'atteint que 51 %. Ajoutons que cette différence semble surtout importante dans le cas des tranches d'âge de 26 à 30 et de 31 à 35 ans.

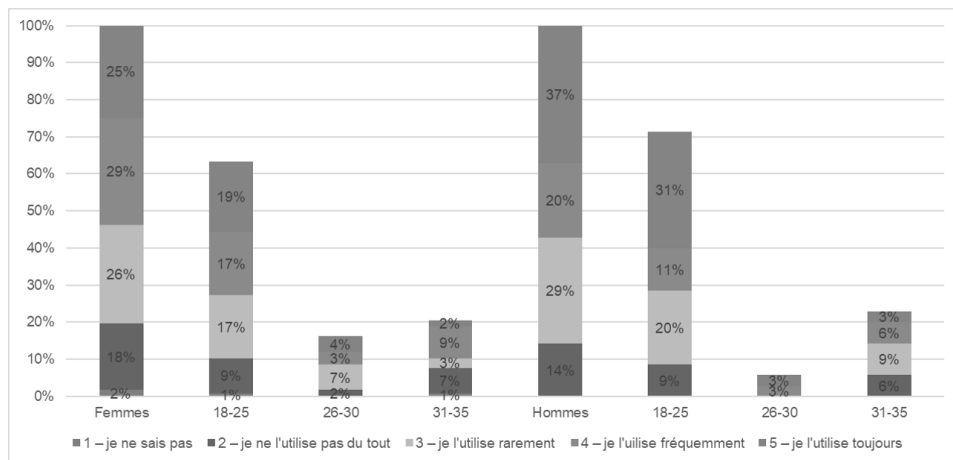
Ce verbe, tout comme l'adjectif *baba*, présente également un différent degré d'utilisation selon les deux autres variables : l'emploi et le lieu de résidence. Ce sont les élèves et étudiants qui déclarent utiliser le verbe *bír* plus fréquemment que les employés : 70 % contre 57 % pour un usage constant et fréquent. De plus, à l'instar de l'adjectif *baba*, le verbe *bír* semble plus utilisé par les élèves et étudiants habitant la capitale.



Graphique 4. L'utilisation du verbe *bir* selon l'emploi et le lieu de résidence

2.1.3. L'adjectif *fasza*

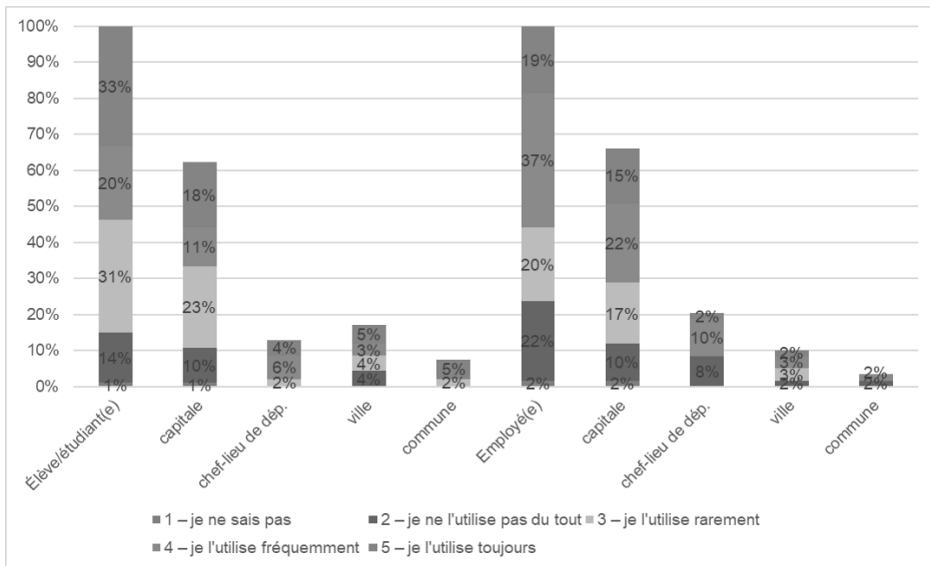
Notre dernier mot de cette série est l'adjectif *fasza* 'bon, bien' qui vient du substantif *fasz* 'pénis' par l'adjonction du suffixe *-a* (Szabó, 2004 : 269). Dans le cas de ce mot également, nous pouvons observer une divergence d'utilisation selon le sexe des participants à l'enquête.



Graphique 5. L'utilisation de l'adjectif *fasza* selon le sexe et l'âge

C'est très probablement l'origine de cet adjectif qui explique que les hommes sont plus nombreux à déclarer l'employer. La différence semble importante surtout au niveau de l'usage constant : 37 % des hommes semblent l'utiliser constamment alors que le pourcentage ne s'élève qu'à 25 % chez les femmes. Cette tendance générale est confirmée par la plus jeune tranche d'âge (18-25 ans) : 31 % des hommes emploient cet adjectif de manière constante contre 19 % des femmes.

Pareillement aux deux mots précédents, une différence s'observe aussi quant à l'emploi et au lieu de résidence des participants de notre enquête.



Graphique 6. L'utilisation de l'adjectif *fasza* selon l'emploi et le lieu de résidence

D'une manière générale, l'adjectif *fasza* est plus fréquemment utilisé par les élèves et étudiants que par les employés : 33 % des premiers déclarent employer cet adjectif d'une façon constante, alors que ce degré d'utilisation n'est confirmé que par 19 % des derniers. Une autre différence intéressante concerne les habitants de la capitale. Parmi eux, ce sont les employés qui semblent plus nombreux à utiliser cet adjectif (37 % pour un emploi constant et fréquent contre 29 % pour ces mêmes emplois chez les élèves et étudiants).

2.2. Expressions actuellement utilisées

Dans la deuxième partie de notre enquête, nous nous sommes fixé comme objectif de recueillir un nouveau corpus de mots et expressions qui sont actuellement en usage parmi les jeunes Hongrois. Le tableau suivant montre les cinq exemples les plus fréquents dans notre corpus.

Tableau 2. Expressions actuellement utilisées⁷

Verbe <i>ad</i> ‘apprécier qqch’ et ses diverses formes (< verbe <i>ad</i> ‘donner’) adom (35), adja (4), adnám, adlak, adogatom, megadom, szétadom (4), péppé adom, nagyon adom, nagyon adja, adós
Adjectif <i>zsír</i> ‘très bon’ et ses diverses formes (< substantif <i>zsír</i> ‘graisse’) zsír (24), zsíros (2), zsírkirály, zsírmó, zsírlézer
Diverses formes de l’adjectif <i>jó</i> ‘bon’⁸ kurva jó (7), urvajó, kurvára kibaszott jó, kibaszott jó, marha jó (5), baromi jó (6), tök jó (16), csudajó, brutáljó, rohadt jó (4), iszonyat jó, jóféle
Emprunts à l’anglais fancy (4), fun, full, fullos (3), like-olom, lájkolom (2), nice (2), top, veri fasza, wow
Diverses formes créées à partir de l’adjectif <i>fasza</i> ‘bien’ faszántos (3), faszányos, faszarintos, faszaság, faszacsokoládé

Comme les exemples ci-dessus en témoignent, divers procédés de formation de mots⁹ sont présents dans notre corpus. Le mot qui apparaît en tête de liste est le verbe *ad* ‘apprécier qqch’ qui vient du verbe *ad* ‘donner’ par glissement de sens. À part ce procédé sémantique, la famille de mots créée à partir du verbe *ad* montre aussi des procédés formels tels que la suffixation : *adós*, ou la préfixation¹⁰ : *megadom*, *szétadom*, etc. En deuxième place se trouve l’adjectif *zsír*, formé du substantif *zsír* ‘graisse’ par glissement de sens, qui apparaît également sous forme suffixée : *zsíros* ou faisant partie d’un mot composé : *zsírkirály*, *zsírlézer*, etc. Nous trouvons aussi sur cette liste diverses formes de l’adjectif *jó* et *fasza*, et notre corpus contient également de nombreux emprunts¹¹ à l’anglais qui sont adaptés ou non à l’orthographe hongroise.

Il convient de remarquer qu’en réalité, ce n’est que le verbe *ad* et les emprunts à l’anglais qui ne figurent pas dans le corpus de Dávid Szabó. Ajoutons en plus que les adjectifs *zsír*, *jó* et *fasza* y sont présents mais notre corpus montre nombre d’exemples (suffixés, préfixés, composés, etc.) qui n’y apparaissent pas.

2.3. Contextes d’utilisation

La troisième partie de notre enquête s’est intéressée à quatre contextes d’utilisation afin d’observer comment les jeunes Hongrois parlent du fait d’*aimer* dans diverses situations de communication. Dans la suite, nous présenterons brièvement les mots les plus fréquemment employés dans quatre contextes.

⁷ Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre d’occurrences relevées dans notre corpus.

⁸ Le caractère non standard de ces formes vient de l’utilisation de l’épithète.

⁹ Pour plus de précision concernant les procédés de formation des mots, voir Szabó (2002a, 2004).

¹⁰ En hongrois, il s’agit ici d’un préverbe.

¹¹ Sur la question de l’emprunt voir Szabó (2002b) pour plus de détails.

2.3.1. Aimer le vêtement de son ami(e)

Pour parler du fait d'aimer le vêtement de leur ami(e), les participants de notre enquête ont recours à un large éventail de vocabulaire dont voici un échantillon.

Tableau 3. Mots pour aimer le vêtement de son ami(e)¹²

<p>Adjectif <i>csini</i> ‘jolie’ (< adjectif <i>csinos</i> ‘jolie’ par apocope et resuffixation) Nagyon csini vagy. (12) ‘Tu es vraiment mimi.’; Hú, de csini vagy! ‘Dis donc, comme tu es mimi!’; Tök csini vagy. ‘Tu es super mimi.’</p>
<p>Verbe <i>ad</i> ‘aimer, apprécier qqch’ (< verbe <i>ad</i> ‘donner’) Adlak. ‘Je te kiffe.’; Adom ezt a look-ot. ‘Je kiffe ce look.’; Adom a szettet. ‘Je kiffe ton ensemble.’; Nagyon adom ezt a ruhát. ‘Je kiffe grave ta robe.’</p>
<p>Adjectif <i>fancy, fenszi</i> (< anglais <i>fancy</i>) Hú, de fancy valaki! ‘Comme tu es fancy!’; Fancy az outfitted. ‘Ton outfit est fancy.’; Nagyon fenszi. ‘Tu es vraiment fancy.’</p>
<p>Adjectif <i>fullos</i> (< anglais <i>full</i> + suffixe adjectival -s) Fullos szett. ‘Ton ensemble fait classe.’; Nagyon fullosan nézel ki tesó. ‘Tu as grave la classe, frérot.’</p>

Les mots les plus fréquemment utilisés dans ce contexte s'avèrent être un verbe : *ad*, très présent dans notre corpus, et trois adjectifs : *csini* est créé à partir de *csinos* par apocope et resuffixation, alors que *fancy*, *fenszi* et *fullos* sont des emprunts à l'anglais parmi lesquels *fenszi* est adapté au système d'orthographe de la langue hongroise et *fullos* reçoit le suffixe adjectival -s.

2.3.2. Aimer le téléphone portable de son ami(e)

Les participants de notre enquête ont également donné un grand nombre de réponses à la question de savoir comment ils expriment le fait d'aimer le téléphone portable de leur ami(e). Le tableau ci-dessous présente les mots les plus fréquents du corpus.

Tableau 4. Mots pour aimer le téléphone portable de son ami(e)

<p>Adjectif <i>király</i> ‘bon, chouette’ (< substantif <i>király</i> ‘roi’) De király. (4) ‘C’est vraiment chouette.’; (Hal)lod nagyon király az új telód! (3) ‘(Dis donc) ton téléphone est super chouette.’; Wooow de király a telód. ‘Wooow ton téléphone est chouette.’</p>
<p>Adjectif <i>fasza</i> ‘bien’ (< substantif <i>fasz</i> ‘pénis’ + suffixe adjectival -a) Fasza az új mobilod. (2) ‘Ton nouveau téléphone est cool.’; Fasza a telód. (3) ‘Ton téléphone est cool’; Fasza teló öreg. ‘Il est cool ce téléphone, mon vieux.’</p>
<p>Adjectif <i>fluxos</i> ‘bon, bien’ (< substantif <i>flux</i> ‘(bijou en) or’ + suffixe adjectival -s) Nagyon fluxos az új telód. ‘Ton nouveau téléphone est super cool.’; Fuhh az igen, jó fluxos vagy! ‘Eh bien, ça fait super cool!’</p>

¹² Dans cette partie de l'article, toutes les expressions sont traduites en français par l'auteur.

Adjectif *menő* 'à la mode' (< part. prés. correspondant à *megy* 'aller')

Adjectif *menci* 'à la mode' (< adjectif *menő* par apocope et resuffixation)

Menő a telód. (3) 'Ton téléphone fait classe.'; Azta, ez nagyon menő! 'Eh bien, ça fait trop classe.'; Menci az új telefonod. 'Ça fait classe, ton nouveau téléphone.'

Les mots les plus fréquemment employés sont tous des adjectifs : *király* 'bon, chouette' vient du substantif *király* 'roi' par glissement de sens, *fasza* 'bien' est issu du substantif *fasz* 'pénis' par l'adjonction du suffixe adjectival *-a*, *fluxos* vient également d'un substantif, *flux* 'or', par l'ajout du suffixe adjectival *-s*, enfin *menő* 'à la mode' est le participe présent correspondant au verbe *megy* 'aller' et *menci* est formé à partir de *menő* par apocope et resuffixation.

2.3.3. Apprécier l'après-midi passé avec son ami(e)

La troisième situation de communication concernait le fait d'apprécier l'après-midi passé avec son ami(e). Les réponses des participants de l'enquête y étaient également nombreuses comme le tableau suivant en témoigne.

Tableau 5. Mots pour apprécier l'après-midi passé avec son ami(e)

<p>Adjectif <i>szuper</i> (< allemand <i>super</i>)</p> <p>Szuperül éreztem magam! (6) 'Je me suis senti(e) super bien.'; Szuper volt a délután. (8) 'Cet après-midi était super.'</p>
<p>Verbe <i>ad</i> 'aimer, apprécier qqch' (< verbe <i>ad</i> 'donner')</p> <p>Nagyon adtam a (ma) délutánt! (3) 'J'ai vraiment kiffé cet après-midi.'; Szétadtam ezt a délutánt. 'J'ai trop kiffé cet après-midi.'; Szétadós volt ez a délután. 'C'était un après-midi à kiffer.'</p>
<p>Diverses formes de l'adjectif <i>jó</i> 'bon'</p> <p>Tök jól éreztem magam. (2) 'Je me suis senti(e) super bien.'; Baromi jó volt a délután. 'Cet après-midi était vachement bien.'</p>
<p>Adjectif <i>király</i> 'bon, bien réussi, chouette' (< substantif <i>király</i> 'roi')</p> <p>Király volt. (3) 'C'était chouette.'; Tök király volt ez a délután! (2) 'C'était super chouette.'; Nagyon király volt! (2) 'C'était trop chouette.'</p>

Les participants utilisent régulièrement l'adjectif *szuper* qui vient de l'allemand *super*, et nous retrouvons parmi les réponses le verbe *ad*, les diverses formes de l'adjectif *jó* ainsi que l'adjectif *király*, ces trois mots étant aussi présents dans d'autres situations de communication.

2.3.4. Apprécier la personnalité de son ami(e)

Enfin, la dernière situation concernait la question de savoir comment les participants apprécient la personnalité de leur ami(e). Dans le tableau suivant, nous présentons les exemples les plus fréquents.

Tableau 6. Mots pour apprécier la personnalité de son ami(e)

<p>Verbe <i>bír</i> ‘aimer’ (< verbe <i>bír</i> ‘supporter’) Nagyon bírlak. (11) ‘Je t’aime bien.’ ; Nagyon bírom a stílusod. (2) ‘J’aime trop ton style.’ ; Bírlak tesó. ‘Je te kiffe, frérot.’ ; Bírom a búrád. (2) ‘Je te kiffe.’</p>
<p>Adjectif <i>jó fej</i> ‘sympathique’ (< adjectif <i>jó</i> ‘bon’ et substantif <i>fej</i> ‘tête’) De jó fej vagy. (11) ‘Tu es vraiment sympa.’ ; Tök jó fej vagy. (3) ‘Tu es super sympa.’ ; Annyira jófej vagy!!! ‘Tu es drôlement sympa.’</p>
<p>Verbe <i>ad</i> ‘aimer, apprécier qqn’ (< verbe <i>ad</i> ‘donner’) Nagyon adlak. (2) ‘Je te kiffe grave.’ ; Amúgy szétadlak. ‘D’ailleurs, je te kiffe de ouf.’ ; Szétadom a pacekod! ‘Je kiffe grave ta tête.’</p>
<p>Verbe <i>bejön</i> ‘plaire à qqn’ (< verbe <i>bejön</i> ‘entrer’) Nagyon bejön a stílusod. ‘Ton style me plaît grave.’ ; Bejön a személyiséged. ‘Ta personnalité me plaît.’</p>

À part les verbes *bír* et *ad* que nous avons déjà rencontrés à plusieurs reprises, les participants emploient l’adjectif *jó fej* ‘sympathique’ composé de l’adjectif *jó* et du substantif *fej*, et le verbe *bejön* ‘plaire à qqn’ qui vient du verbe *bejön* ‘entrer’ par glissement de sens.

Conclusion

L’objectif principal de notre article était d’analyser l’évolution du champ lexical d’*aimer* dans l’argot commun des jeunes Hongrois presque vingt ans après l’enquête menée par Dávid Szabó. Ce que nous pouvons constater sur la base de la comparaison des résultats des deux enquêtes, c’est que l’argot commun parlé par les jeunes Hongrois change tout en ne changeant pas. Certes, comme nous venons de le voir, les mots et expressions en usage au début des années 2000 ne sont employés que dans une moindre mesure par les locuteurs en 2019 et, par conséquent, les jeunes Hongrois utilisent d’autres (nouveaux) mots et expressions pour dire qu’ils aiment quelque chose (ou quelqu’un). Mais en ce qui concerne les procédés de création de mots en œuvre (formels et sémantiques), ils s’avèrent être les mêmes. Ainsi, si les mots et expressions en usage changent, les principes de fonctionnement qui régissent la création de ce vocabulaire d’argot commun semblent demeurer inchangés.

Bibliographie

- CALVET, Louis-Jean (2007), *L’argot*, Paris, Presses Universitaires de France
CALVET, Louis-Jean (2011), *La sociolinguistique*, Paris, Presses Universitaires de France
FRANÇOIS, Denise (1975), « La littérature en argot et l’argot dans la littérature », *Communication et langages*, n° 27, p. 5-27

- KIS, Tamás (1997), « Szempontok és adalékok a magyar szleng kutatásához » in *A szlengkutatás útjai és lehetőségei* (T. Kis éd.), Debrecen, Kossuth Egyetemi Kiadó, p. 237-293
- SZABÓ, Dávid (2002a), « Les procédés de la formation du vocabulaire de l'argot hongrois », *Cahiers d'Études Hongroises*, n° 10, p. 161-169
- SZABÓ, Dávid (2002b), « La place de l'emprunt dans l'argot de Budapest », *La Linguistique*, n° 38, p. 113-127
- SZABÓ, Dávid (2004), *L'argot des étudiants budapestois*, Paris, L'Harmattan

Máté Kovács – linguiste, docteur en sciences du langage et maître-assistant au Département d'Études Françaises de l'Université Eötvös Loránd de Budapest. Ses domaines de recherche sont l'analyse du discours, la sociolinguistique, en particulier les variétés de langue non standard, la didactique et la traduction. Il est secrétaire de l'Association Hongroise des Enseignants de Français et membre de l'Association Hongroise des Linguistes Appliqués et des Professeurs de Langue.